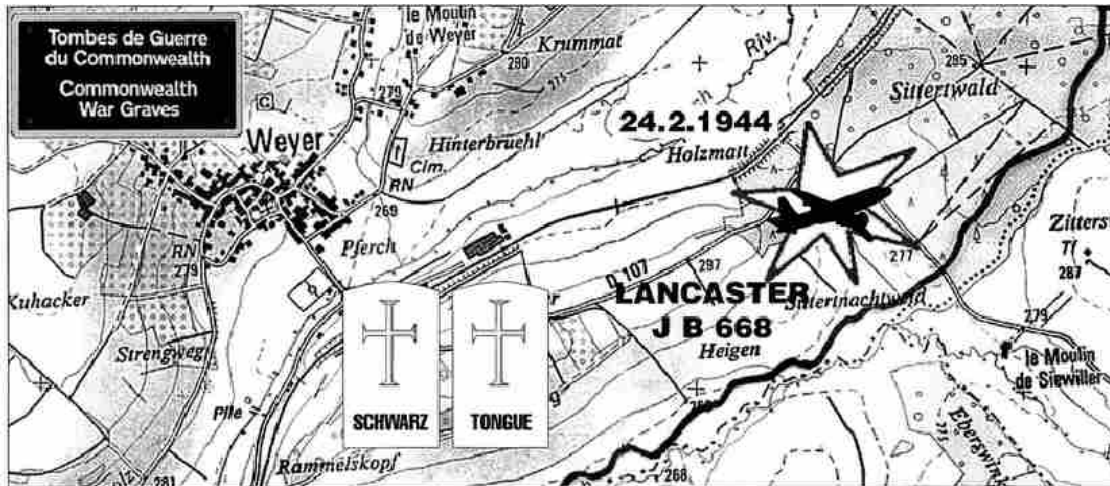


CRASH DU LANCASTER ND526 LE 24 FEVRIER 1944

Quelques extraits du livre « DECHIRURE » de Charles SERFASS concernant ce crash



Le bombardier anglais LANCASTER JB 668 s'écrase au SITTERTWALD le 24.2.1944

Archives Heaton Londres

YEAR	MONTH	DAY	SQUADRON	TYPE OF A/C	CAUSE
24	2	1944	Grandes	Sitterwald	
REF. 615A	MOOS.	SP. 120	BASE	E.T.A. TARGET	BOMB LOAD
714D		SP. 120	PORTION OF FIXES	ROUTE	14 1000 P.C.
5145		SP. 120			
5146		SP. 120			
REF. 217/38					
CREW—NAME RANK NO.					
PILOT	Christiaan R. L.	PL 120	thrombent without injury.		
	210909	710			

Extrait du témoignage de Mr Helmstetter, 10 ans à l'époque, habitant Siewiller (67) :

Lorsque la nuit fut passée, les gens voulurent voir de plus près. Moi aussi, avec mes camarades du village, je remontais la vallée de l'Isch vers Drulingen. Près du pont du chemin de fer au lieu-dit "Rotstüden" nous découvrions la partie arrière déchiquetée et calcinée d'un bombardier canadien. Plus loin dans la forêt du "Sitterwald", à 1 km de là, vers le sud, des moteurs d'avion arrachés de leur support, se trouvaient écrasés au sol. Nous étions très impressionnés quand nous découvrions avec effroi un aviateur inanimé suspendu à la cime d'un gros chêne. Nous n'étions pas au bout de nos surprises quand nous débouchions non loin du lieu de l'accident, à la sortie de la forêt, vers le moulin de Siewiller. Ce bâtiment transformé en ferme, isolé dans cette campagne idyllique de l'ALSACE BOSSUE, était habité par mon oncle Weiss. Il n'y avait plus une tuile sur tout l'édifice et plus une vitre aux fenêtres. A peine éloigné d'une centaine de mètres des dépendances agricoles, il y avait un trou béant d'une quinzaine de mètres de diamètre et d'une profondeur comparable à la hauteur d'une maison. La prise de conscience de ces terribles réalités nous impressionnait beaucoup. Il n'y avait pas de doute, nous nous trouvions en présence de l'explosion d'un bombardier canadien en difficulté pour des raisons que nous ignorions pour le moment.

Extrait du témoignage de Mr Marcel Piant, 14 ans à l'époque et habitant le Moulin de Siewiller :

Quand je pus rentrer, je constatais que le moulin l'avait échappé belle. Trois bombes avaient explosé dans les alentours immédiats de la maison. La plus proche à 150m de distance à peine avait creusé un entonnoir immense. Une grande fissure lézardait le vaste pan de mur qui limitait vers l'extérieur le hangar abritant le fenil. Par le souffle de l'explosion, la charpente du toit était désaxée et ne portait plus aucune tuile. Celles-ci s'étaient soulevées. Leurs débris jonchaient le sol, éparpillés aux alentours du bâtiment agricole. Le rail qui guidait les déplacements du "déchargeur de foin" était tordu. Nous découvrions également une bombe intacte qui selon des avis autorisés risquait encore d'exploser au bout de 176 heures. Nous ...